

# Robert François (de) Laugier (1722-1793): un médecin lorrain dans l'Europe des Lumières

Pierre Labrude

## Résumé

Robert François Laugier naît à Nancy, en 1722. Fils d'apothicaire, il commence un apprentissage en pharmacie, puis devient étudiant en médecine et soutient sa thèse à Pont-à-Mousson, en 1748, sur un sujet de chimie. Il s'intéresse à la botanique et se rend à Vienne, à la demande du dernier duc de Lorraine pour diriger le jardin botanique. Il occupe une place importante à la Cour et professe à l'Université jusqu'en 1769. De retour à Nancy, il est reçu à l'académie locale, effectue peut-être un séjour à Strasbourg, puis devient professeur à l'Université de Modène. Il meurt à Reggio, en 1793. Il reste de Robert (de) Laugier un ouvrage classiquement cité dans les bibliographies de pharmacie, les *Institutiones pharmaceuticae sive philosophia pharmaceutica*, paru en 1788 et 1791, et le perfectionnement de l'alambic.

## Summary

Robert François Laugier was born in Nancy in 1722. He was the son of an apothecary who began an apprenticeship in this field, but then became a medical student. His thesis, in 1748, was on a subject in chemistry. Interested in botany, he went to Vienna, at the request of the last Duke of Lorraine, to direct the botanical garden. He had an important place in the Impérial court and was professor at the University until 1769. On his return to Nancy in 1769, he was elected to the local academy and may then have gone to Strasbourg. He became a professor at the University of Modena and died in Reggio in 1793. Robert (de) Laugier is remembered by his book, well known in pharmaceutical bibliography, *Institutiones pharmaceuticae sive philosophia pharmaceutica*, which appeared in 1788 and 1793, and by his work to improve the design of the alembic.

## Le milieu familial de Robert François Laugier

Robert François Laugier naît à Nancy, le 5 février 1722. Il est le fils de Jean-François Laugier, apothicaire à Nancy, et de Barbe Françoise Gérard. J.-F. Laugier est né à Pont-Saint-Esprit le 5 février 1683, a été apprenti et compagnon apothicaire à Avignon, à Lyon et à Paris puis, est venu à Nancy où il s'est marié, le 27 avril 1713. Barbe Gérard (ca 1690-1761) est la fille du peintre Jean Georges Gérard (ca 1635-1690). A sa naissance, le couple a déjà eu plusieurs enfants, tous nés à Nancy: un premier fils, Alexandre Louis (1714-1774) puis, quatre filles. Une dernière fille, Marguerite (1723-1785) naîtra après Robert François.

Robert François est souvent désigné par d'autres prénoms, plus simples ou dérivés: François, François de Paule, François-Robert, Robert. Son lieu de naissance est aussi parfois imprécis. On le trouve également et en particulier, dans son ouvrage, les *Institutiones pharmaceuticae sive philosophia pharmaceutica*, sous le nom de Robert (Roberto) de Laugier.

Son père est le premier apothicaire à être élu membre de la Société royale des sciences et belles-lettres de Nancy (souvent appelée *Académie*), créée par le Roi Stanislas, en décembre 1751. C'est une preuve de notoriété, et Eloy écrit qu'il « est un apothicaire fameux ». Son élection, comme botaniste, a lieu dès février 1752 et il est reçu, le 8 mai, avec un discours sur la chimie. Il présente encore cette science, le 17 mars 1754, en tentant de démontrer la folie des chercheurs du "grand oeuvre". Il meurt le 17 juin 1755.

Alexandre Louis Laugier, le fils aîné, étudie la médecine à l'Université de Leyde et se met au service du duc de Lorraine François III, devenu grand-duc de Toscane puis, empereur du Saint-Empire, sous le nom de François-Etienne I<sup>er</sup>, après avoir épousé Marie-Thérèse de Habsbourg, impératrice d'Autriche-Hongrie. Il y devient médecin de la Cour de Vienne puis, de l'impératrice qui l'envoie auprès de sa tante à la Cour du Portugal. Il passe ensuite à la Cour de Copenhague et revient à Vienne, vers 1756. Il a le titre de "médecin de corps de leurs Majestés impériales et royales". Il reste connu pour sa correspondance avec Mme de Graffigny, femme de lettres. Obèse et goutteux, il meurt à Vienne, le 28 avril 1774.

Marguerite, soeur cadette de Robert François, épouse Jean-Jacques Dugas de Beaulieu, à Nancy, le 26 juin 1754. Né le 22 septembre 1736, il appartient à une famille d'apothicaires liée à l'aristocratie et la bourgeoisie locales. Il sera successivement apothicaire puis, avocat et officier royal et municipal. Il meurt à Nancy, le 4 août 1807<sup>12</sup>.

## Les études et les débuts de Robert François

Robert François est apprenti chez son père, en octobre 1738 puis, se tourne vers la médecine et devient étudiant à la faculté de Pont-à-Mousson où il soutient sa thèse en 1748, avec pour sujet *Est-ce que la chimie tient une place primordiale en médecine ?*.

Il s'intéresse tôt à la botanique : dès 1744, il est signalé comme s'occupant du jardin créé par le duc Léopold. Il s'agit du jardin de l'université ou du potager royal

installé à Nancy , tout près de l'endroit où sera établi plus tard, le jardin botanique destiné aux élèves médecins et apothicaires du Collège royal de médecine .

#### Le séjour à Vienne

Comme d'autres Lorrains , Robert François quitte la Lorraine en 1749, pour se rendre à Vienne. Il y est appelé par l'empereur François-Etienne, en vue de créer le jardin botanique. En 1753, ce dernier fait réaliser à Schönbrunn un jardin "pour l'avancement de la médecine", qui sera réinstallé plus tard au Rennweg, près du château du Belvédère, et dont il devient le directeur. Il le reste jusqu'à son remplacement, en 1768, par Nicolas Joseph de Jacquin. Il est en même temps, de septembre 1749 à mars 1769, professeur de botanique et de chimie à la Faculté de médecine de l'Université et conseiller médecin de leurs Majestés. Il fait donc partie des personnages influents de la Cour mais, à partir de 1763, des différends l'opposent à Gérard van Swieten , premier médecin de l'impératrice, créateur de l'enseignement médical et directeur de la bibliothèque. Ces difficultés sont sans doute à l'origine de son départ de l'Université - où de Jacquin le remplace - et de Vienne.

Revenu à Nancy, Robert François y est élu membre de l'Académie le 15 février 1769 puis, reçu le 8 mai avec un discours qui traite de *l'utilité et de l'utilisation des plantes*. Un peu plus tard, le 25 août, il y évoque la teinture de violette qui est *la pierre de touche la plus certaine pour distinguer les acides et les alcalis* . Perkins indique qu'il quitte Nancy pour Strasbourg, vers 1775 mais nous ignorons ses occupations pendant ces années nancéiennes. Il est possible qu'il exerce la médecine ; pourtant, je n'ai pas trouvé son nom parmi les membres du Collège royal qui regroupe tous les médecins installés à Nancy . Son séjour à Strasbourg, cité aussi par Poggendorff , s'il a eu lieu, a certainement été l'occasion de rencontrer l'illustre Jacob Reinhold Spielmann (1722-1783) et de visiter le jardin botanique auquel il voue une attention particulière. Spielmann est l'auteur d'une célèbre pharmacopée et d'ouvrages qui s'intitulent *Institutiones*, un traité de chimie, les *Institutiones chimicae*, publié en 1763 et 1766 et un ouvrage d'enseignement où les médicaments sont traités par indication thérapeutique, les *Institutiones materiae medicae praelectionibus academicis accomodatae*, paru en 1774 . Peut-être est-ce en souvenir de ces titres que Robert Laugier a baptisé le sien du même nom. Néanmoins, le mot est assez classique à l'époque, comme en témoigne, par exemple, le titre *Institut Chymique* donné à la partie consacrée à l'enseignement

de chimie d'un cahier de recettes galéniques et chimiques .

#### Le professorat à Modène

La dernière partie de la vie de Robert François (de) Laugier a pour cadre le duché de Modène, en Emilie, où il devient professeur de botanique à l'Université, directeur du jardin botanique et membre de la Société des Georgophiles de Florence . En 1785, au moment de la mort de sa soeur Marguerite, il réside à Milan . C'est pendant ces années qu'il rédige ses *Institutiones pharmaceuticae sive philosophia pharmaceutica* qui paraissent à Modène en 1788, pour les deux premières parties et en 1791, pour la troisième. Il meurt à Reggio, non loin de Modène, le 17 décembre 1793. Une plaque de marbre comportant un texte gravé en latin et en capitales, a été apposée dans le vestibule de l'Université de Modène, en vue de conserver le souvenir du Professeur Robert François (de) Laugier. Elle rappelle, entre autres, son origine lorraine et nancéienne, l'Empire autrichien, la chimie et la botanique qu'il enseigna à Vienne et à Modène et son ouvrage sur la pharmacie .

Robert François Laugier aurait épousé une des filles du célèbre physicien hydraulicien lorrain Philippe Vayringe, qui avait aussi SUIVI son souverain en Italie . Je n'en sais pas plus, pour l'instant, sur leur couple et leur éventuelle descendance.

#### Les *Institutiones pharmaceutiques*

L'exemplaire de la Bibliothèque publique de Nancy est constitué d'un seul volume, entièrement en latin, sauf de rares mentions. Le début du titre peut être traduit par *Principes fondamentaux de pharmacie*. Laugier y détaille ses titres .professeur émérite de chimie et de botanique et membre des académies de Nancy et de Florence. L'ouvrage comporte successivement une préface (pp. 3 à 10), une première partie de trente-neuf chapitres traitant de pharmacie, de pharmacologie, de médicaments, du recueil des drogues végétales, etc. (pp. 11 à 171), une seconde partie plus technique, des pp. 172 à 326, avec deux pages d'errata et cinq figures (six en réalité), ensuite une troisième partie, paginée séparément de 3 à 213, intitulée *De productis pharmaceuticis in Spesie*, avec un index (pp. 214 à 224), enfin un index général (*Index alter vocabulorum et definitionum*) des pp. 225 à 238, avec des errata.

Les deux premières parties semblent avoir été éditées en même temps puisque l'ensemble a été vu le 5 septembre 1788 par le chanoine J.L.Albori, archiprêtre

major, et l'imprimatur donnée par J. Munarini, le 23 du même mois. La troisième partie est subdivisée en trois classes intitulées *Preparata*, *Conservata* et *Mixta*. Elle comporte de nombreuses notes infrapaginales avec les noms de Beaumé (*sic*), et la citation fréquente de ses *Elémens de pharmacie*, Schroder, Boerhaave, Macquer, Celeberrini, Van Swieten, Sylvius, Rouelle, Lemery, Bergman et des mentions de différentes pharmacopées. Cette partie a été visée et a reçu son imprimatur le 10 septembre 1790.

Les figures séparent les seconde et troisième parties de l'exemplaire consulté. Au nombre de cinq en numérotation mais de six, en réalité, elles représentent successivement deux alambics, un *alembicus laugierianus* et ses différentes pièces (figure 3 et additif), des pièces (bain-marie, cucurbite, chapiteau) et un autre alambic. La recherche sur la distillation est très active à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et, par exemple, Jaulmes et Jaulmes consacrent un alinéa de leur publication aux *alambics du XVIII<sup>e</sup> siècle*. Laugier n'y est pas cité et je ne l'ai pas trouvé dans les ouvrages de Le Normand et de Dubrunfant du début du XIX<sup>e</sup> siècle. *V'appareil de Laugier* représenté dans les *Institutiones...* se différencie des homologues qu'il présente par son réfrigérant en serpentin qui doit améliorer les phénomènes de condensation, par rapport au tube droit ou à la retorte (ou cornue) des figures 1 et 2 de l'ouvrage. Toutefois, l'invention du serpentin n'est pas due à Laugier.

En conclusion, Robert François (de) Laugier représente bien le savant du siècle de Lumières. Son origine, sa formation, son activité de professeur de botanique et de chimie, ses séjours à Vienne, à Modène, peut-être à Strasbourg, en sont des illustrations. Son ouvrage, les *Institutiones pharmaceuticae...* est toujours cité dans ses biographies, et reste un classique de la bibliographie pharmaceutique. Son *alembicus laugierianus* est moins connu. Enfin, en 1965, les *Biographie notes upon botanists*, ont rappelé qu'il a été "le premier professeur de botanique de l'Université de Vienne".

#### Bibliographie et notes

1. Courbet A., Les Laugier et les De Laugier en Lorraine au 18<sup>e</sup> siècle, *Revue du cercle généalogique de Nancy*, 2<sup>e</sup> trimestre 2003, p. 1-3, référence n° 11 (Archives départementales du Gard, "Baptêmes, mariages et sépultures", microfilm 1677-1694).

Académie nationale de Metz, *Bibliographie lorraine*, 1990, vol. 6, fasc. 1, p. 90.

2. Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, 36 J 9 (Papiers Pillement), dossier Laugier.

3. Reinbold A., Gérard J.G., *Dictionnaire de biographie française*, 1982, vol. 15, col. 1219, n° 34.

Ronsin A., Gérard (Jean Georges), peintre (Epinal ca 1635-Nancy 1690), *Les Vosgiens célèbres*, Editions Gérard Louis, Vagney, 1990, p. 165.

4. Michel L.A., Laugier (François de Paule), *Biographie historique et généalogique des hommes marquons de l'ancienne province de Lorraine*, Hissette, Nancy, 1829, pp. 299-300.

Favier J., *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas*, Berger-Levrault, Nancy, 1902, p. 144.

5. Poggendorff J.C., *Biographisch-Literarisches Handwörterbuch zur Geschichte der exakten Wissenschaften*, Leipzig, J.A. Barth, 1863, vol. 1, p. 1383 (né à Metz ou Nancy, venu à Strasbourg, mort à Reggio, auteur des *Institutiones pharmaceuticae*, 3 volumes, in 8°, Modène, 1788-1791).

ROT (Parisot), Laugier, dans : Michaud J.F., *Biographie universelle ancienne et moderne...*, Akademische Druck-u. Verlagsanstalt, Graz (Austria), 1854, réédition 1968, vol. 23, p. 347.

6. Laugier R. de, *Institutiones pharmaceuticae, sive philosophia pharmaceutica*, Mutinae : apud Societatem typographicam, Modène, 1788 et 1791, 3 parties en 1 volume, in-8°, pagination propre pour la 3<sup>e</sup> partie (Bibliothèque publique de Nancy, cote 266.032).

7. Eloy N.F.J., *Dictionnaire historique de la médecine ancienne et moderne ou mémoires disposés en ordre alphabétique...*, Hoyois, Mons, 1778, vol. 3, p. 25 (Laugier N., né à Nancy vers 1712, fils d'apothicaire fameux...). La notice est consacrée à Alexandre Louis.

8. Hatton E., *La Société royale des sciences et belles-lettres de Nancy (Académie de Stanislas) de 1750 à 1795, son histoire, son action sur la mentalité nancéienne*, thèse de doctorat es lettres, Nancy, 1952, n° 1, dactylographiée, 388 p. et 101 annexes (Laugier J.F. : pp. 52, 136 et annexes p. 3, Laugier F. : pp. 205, 208, 211 et annexes p. 4).

9. Zedinger R., Les Lorrains à la Cour de Vienne. Innovations culturelles, économiques et scientifiques (1745-1765), *Lotharingia*, Nancy, 1999, vol. 9, pp. 121-136 et réf. 92 et 93.

10. Madame de Graffigny : née à Nancy en 1695, installée à Paris, célèbre par ses *Lettres d'une Péruvienne* (1747) et sa correspondance, auteur de pièces de théâtre destinées aux enfants de la Cour de Vienne, morte à Paris en 1758.

11. Courbet A., Lettres d'Alexandre-Louis Laugier, médecin lorrain à la Cour impériale de Vienne, à Madame de Graffigny (1756-1758), *Lotharingia*, Nancy, 1999, vol. 9, pp. 185-216.
12. Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, 36 J 2 (Papiers Pillement), dossier Beaulieu.
13. Tétou A.J., *Les apothicaires de Nancy au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Thèse de doctorat d'Université en pharmacie, Nancy, 1932, Editions Occitania, Paris, 1932, 187 pp., ici p. 168 (écrit Langier).
14. Grandjacquot R., *La Faculté de médecine de Pont-à-Mousson 1572-1769 et la médecine en Lorraine à cette époque*, thèse de doctorat en médecine, Nancy, 1932, n° 132, Société d'impressions typographiques, Nancy, 1932, p. 107 (écrit Langier).
15. Godron D.A., Notice historique sur les jardins des plantes de Pont-à-Mousson et de Nancy, *Mémoires de l'Académie de Stanislas, 1870-1871*, Nancy, 1872, pp. 26-65, ici pp. 26-29.
16. Pfister C., *Histoire de Nancy*, Berger-Levrault, Paris-Nancy, 1908, vol. 3, p. 276.
17. Eber-Roos A.M., *Le Collège royal de médecine de Nancy - Une Fondation du Roi Stanislas (1752-1793)*, thèse de doctorat en médecine, Nancy, 1971, n° 123, 279 p., *passim*.
18. Petiot A., *Au service des Habsbourg. Officiers, ingénieurs, savants et artistes lorrains en Autriche*, Messene, Paris, 2000, pp. 26-27.  
*Les Lorrains et l'Empire - Dictionnaire biographique des Lorrains et de leurs descendants au service des Habsbourg de la Maison d'Autriche*, Mémoire et documents, Versailles, 2005, pp. 301-302.
19. Mikoletsky H.L., Lorrains à la Cour de François I<sup>er</sup> Etienne, *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, Nancy, 1976-1977, 7<sup>e</sup> série, vol. 7, pp. 247-257, ici p. 256 : "Le directeur du jardin botanique Robert Laugier, de Nancy, en faisait partie..." (du groupe de Lorrains tout-puissant à la Cour).
20. Gérard Van Swieten (1700-1772) : originaire de Leyde - comme de Jacquin -, médecin de sa faculté, catholique, venu à Vienne en 1745 comme médecin de la Cour, crée en 1755 un laboratoire de chimie et physique à la nouvelle université, organise l'enseignement médical universitaire et fonde la première école vétérinaire.
21. Perkins J., Creating chemistry in provincial France before the Révolution: The examples of Nancy and Metz. Part I. Nancy. *Ambix*, 2003, vol. 50, n° 2, p. 151 (le père) et 152 (le fils François-Robert). Page 152, note 30 est citée une notice nécrologique : *Lettera biografica del P. Pompil-Pozzetti in morte del Dottore di Laugier* (Modène ?, 1793), reprise de Justin-Lamoureux, *Mémoire pour servir à l'histoire littéraire du département de la Meurthe...*, Vigneulle, Nancy, 1803, p. 10, note.
22. Vetter T., "Spielmann, Joseph Reinbold", *Nouveau Dictionnaire de biographie alsacienne*, Strasbourg, 2000, fasc. 35, pp. 3693-3694, n° 1.
23. Bonnemain H., Un cahier de recettes galéniques et chimiques de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, *Revue d'histoire de la pharmacie*, 1969, n° 201, pp. 360-362.
24. Blanchard R., *Epigraphie médicale Corpus inscriptionum ad medicinam biologiamque spectantium*, Asselin et Houzeau, Paris, 1909, vol. 1, p. 23, n° 26.
25. Lossky B., Les relations artistiques entre la Lorraine et l'Est européen, dans : *La Lorraine dans l'Europe des Lumières*, Actes du colloque organisé par la Faculté des lettres et des sciences humaines de l'Université de Nancy (Nancy, 24-27 octobre 1966), *Annales de l'Est*, Nancy, 1968, mémoire n° 34, pp. 349-358, ici p. 355, note 1.
26. Courbet A., Philippe Vayringe (1684-1746), physicien des ducs de Lorraine, *Le Pays lorrain*, Nancy, 2002, vol. 83, n° 3, pp. 161-174.
27. Jaulmes P. et Jaulmes R., Contribution à l'histoire de la distillation, *Monspeliensis Hippocrates*, Montpellier, 1969, n° 46, pp. 17-29.
28. Le Normand L.S., *L'art du distillateur des eaux de vie et des esprits...*, Chaigneau aîné, Paris, 1817, 2 volumes.
29. Dubrunfant M., *Traité complet de l'art de la distillation...*, Bachelier, Paris, 1824, 2 volumes.
30. Guitard E.H., Biobibliographie pharmaceutique, *Revue d'histoire de la pharmacie*, 1939, n° 107, p. 183.
31. *Biographie notes upon botanists, compiled by J.H. Barnhart and maintained...*, The New-York botanical garden, Hall, Boston (Mass.), 1965, vol. 2, p. 350.

### Notice biographique

Pierre Labrude, professeur à la Faculté de pharmacie de Nancy, vice-président de la Société d'histoire de la pharmacie, membre de l'Académie internationale d'histoire de la pharmacie, de la Société française d'histoire de la médecine et de la Société internationale d'histoire de la médecine. Auteur d'une centaine de publications en histoire de la pharmacie et en histoire

de la médecine, il a pour thèmes de recherche l'histoire de la pharmacie, de la chimie et de la médecine, en Lorraine aux XVIII<sup>e</sup> XIX<sup>e</sup> siècles.

### Adresse

Faculté de pharmacie, boîte postale 80403,54001 Nancy cedex, France.

Courriel: [labrude@pharma.uhp-nancy.fr](mailto:labrude@pharma.uhp-nancy.fr)



Figure 1 : Couverture de la première partie des *Institutiones pharmaceuticae*...

# INSTITUTIONES PHARMACEUTICÆ SIVE PHILOSOPHIA PHARMACEUTICA AUCTORE ROBERTO DE LAUGIER

DOCT. MED. S. C. MAJ. CONSILIAR.

Univerſitat. Vindobon. & Mutin. Chemiæ & Botaniçes  
Profefſore Emerito, Reg. Nanceiana, & Georgophyl.  
Florentin. Academiæ. Socio, atque Mutinenſi Medi-  
corum Collegio adſcripto.



MUTINÆ MDCCLXXXVIII.

APUD SOCIETATEM TYPOGRAPHICAM.  
Ammentibus Superioribus.

Figure 2 : L'alambic de Laugier.